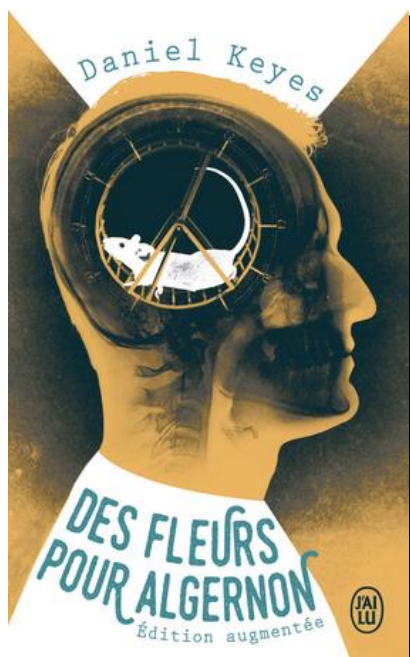




***Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes**

3^e : Progrès et rêves scientifiques



Fiche pédagogique réalisée par Marion Bruffaerts,
professeure certifiée de lettres modernes

6,90 euros

Collection : Science-fiction



9 782290 032725

Le mot du professeur

Des fleurs pour Algernon est une œuvre de science-fiction dans laquelle il est question d'un homme intellectuellement déficient qui se voit proposer l'opportunité de devenir intelligent. Charlie Gordon accepte de servir de cobaye et de subir une opération du cerveau qui augmentera ses capacités intellectuelles.

Cet ouvrage permet de réfléchir à des sujets d'actualité, à savoir les avancées scientifiques, la conception de l'intelligence, mais aussi la notion d'éthique inhérente à la science. La construction originale de ce roman psychologique sous forme de comptes rendus quotidiens plonge le lecteur dans l'esprit de Charlie Gordon.

Des fleurs pour Algernon est un texte qui porte surtout une réflexion cruciale et émouvante sur les rapports humains. La quête et la découverte de soi et d'autrui sont les thèmes essentiels qui sous-tendent l'œuvre et lui confèrent une dimension universelle.

Problématique

En quoi le parcours du personnage principal illustre-t-il la complexité des rapports humains tout en interrogeant les limites de la science ?

I. Entrée dans l'œuvre – Fiche élève

L'auteur : Daniel Keyes (1927-2014)

Daniel Keyes est un écrivain américain. Il a fait des études de médecine à l'université de New York (Brooklyn College) et a obtenu un diplôme de psychologie en 1950. Tout d'abord rédacteur adjoint pour une revue d'anticipation et un temps scénariste pour Marvel, il a par la suite obtenu une maîtrise d'anglais et de littérature américaine, et décroché un poste de maître de conférences à l'université de Detroit. Il a également enseigné à l'université d'Ohio en tant que professeur d'écriture créative.

En 1959, sa nouvelle « Des fleurs pour Algernon » est publiée dans la revue *The Magazine of Fantasy and Science Fiction* et lui vaut le prix Hugo en 1960. Six ans plus tard, il en fait un roman qui reçoit le prix Nebula, prix littéraire américain du meilleur roman de science-fiction.

C'est à la suite d'un cours dispensé à une classe d'enfants qui présentaient des difficultés intellectuelles qu'il a eu l'idée d'écrire ce récit.

À propos de la première de couverture

On demandera aux élèves quels sont les différents éléments qui composent la première de couverture, mais aussi ce que cette image a de surprenant. Les réponses attendues sont : une radiographie du cerveau d'un homme. On observe également une souris dans une roue. Les élèves peuvent être surpris que la souris prenne la place du cerveau du patient. Par ailleurs, l'animal est en couleur, contrairement au personnage. Il attire d'emblée le regard. Les élèves peuvent en conclure que la souris sera peut-être le personnage principal et qu'elle se prénommera Algernon. Le professeur peut recadrer les hypothèses en demandant à la classe de faire émerger un thème en lien avec la radio : des termes comme « médecine », « opération », « cerveau », « expérience », « chirurgie » doivent apparaître. Il s'agit effectivement du récit d'un cobaye humain qui subit une intervention cérébrale expérimentale. On demandera aux élèves d'imaginer de quel genre d'opération il peut bien s'agir et si cela peut, à leur avis, comporter des risques.

Le lien entre le titre et l'image n'est pas tout à fait résolu car aucune fleur n'est présente graphiquement. *Des fleurs pour Algernon* reste donc un mystère qui ne leur sera révélé qu'à la lecture du livre.

Les élèves peuvent ensuite découvrir la quatrième de couverture ainsi que le résumé. Ils doivent être capables de répondre aux questions suivantes : « Qui ? » : Charlie Gordon, un simple d'esprit/Algernon : une souris de laboratoire ; « Quoi ? » : un traitement qui décuple l'intelligence ; « Quel résultat ? » : une réussite qui se transforme en échec.

II. Découpage de l'œuvre – Fiche élève

Du compte rendu n° 1 au compte rendu n° 7 : LE MONDE SELON CHARLIE GORDON – p. 15 à 31

- 1/ Qui est le personnage principal ? Que savons-nous sur lui ?
- 2/ Quelle est la forme du roman ? Quelle remarque pouvez-vous faire sur l'écriture du roman dans ces premières pages ?
- 3/ Quel est le but de l'opération que Charlie subit ?
- 4/ Qui est Algernon ? Racontez précisément la rencontre du protagoniste avec Algernon.
- 5/ Quels sont les autres personnages qui entourent Charlie ? Précisez leur statut ou leur métier.

Du compte rendu n° 8 au compte rendu n° 11 : LES PROGRÈS, LA DÉCOUVERTE DE SOI ET DES AUTRES – pages 31 à 118

- 6/ Quelle remarque pouvez-vous faire sur l'écriture de Charlie Gordon ? Qu'est-ce que cela révèle sur l'opération ?
- 7/ Quel résultat la « télé » prêtée par le professeur Nemur a sur Charlie ?
- 8/ Que pensez-vous de l'attitude des collègues de Charlie ?
- 9/ Charlie se souvient de ses parents. Comparez l'attitude de sa mère à celle de son père.
- 10/ Quels sentiments Charlie commence-t-il à développer pour Miss Kinnian ?

Du compte rendu n° 12 au compte rendu n° 14 : RÉBELLION ET DÉSILLUSION – pages 118 à 212

- 11/ Que reproche Alice Kinnian à Charlie lors de leur dispute ?
- 12/ Que fait Charlie de ses nuits ? Quel est son état d'esprit ?
- 13/ Lors du Congrès international de psychologie, Charlie découvre qu'on lui a caché quelque chose au sujet d'Algernon. Qu'est-ce donc ? Qu'est-ce que cela prédit sur sa propre évolution ?
- 14/ Que pensez-vous du comportement de Nemur à l'égard de Charlie ? Que décide de faire ce dernier pour se venger ?

Du compte rendu n° 15 à la fin : L'APOGÉE ET LE DÉCLIN – pages 213 à 300

- 15/ Pourquoi Charlie va-t-il visiter l'Asile-École Warren ?
- 16/ Expliquez pourquoi Charlie dit à Nemur qu'il y a deux Charlie en lui. Quelle critique fait-il de l'intelligence ?
- 17/ Au sommet de ses capacités intellectuelles, Charlie se lance dans une recherche scientifique. Quelle est-elle ? Quelle découverte fait-il ? Nommez-la et expliquez-la.
- 18/ À l'issue de la lecture du roman, expliquez-en le titre.

II. Découpage de l'œuvre – Fiche enseignant

Du compte rendu n° 1 au compte rendu n° 7 : LE MONDE SELON CHARLIE GORDON – pages 15 à 31

1/ Charlie Gordon, un jeune homme de trente-deux ans, déficient intellectuel, est le personnage principal. Nous savons qu'il travaille dans une boulangerie et qu'il va être « utilisé » pour une opération. Nous savons qu'il a du mal à penser et à se souvenir.

2/ Le roman est présenté sous forme de comptes rendus. On remarque que le personnage ne connaît pas les règles orthographiques ni la grammaire. Son écriture est oralisée.

3/ L'opération doit augmenter son quotient intellectuel.

4/ Algernon est une souris de laboratoire qui a subi le traitement expérimental avant Charlie. Il fait sa rencontre au laboratoire, un jour où l'étudiant Burt lui propose de faire la course contre elle pour sortir d'un labyrinthe. Algernon est très performante et Charlie est impressionné.

5/ Les personnages qui entourent Charlie sont les suivants : **le docteur Strauss**, psychiatre et neurologue ; **le professeur Nemur**, neurochirurgien. Ce sont eux qui ont mis au point l'opération. **Burt Selden** est étudiant en psychologie, il fait passer des tests à Charlie. **Miss Alice Kinnian** est la professeure de Charlie au collège Beekman, où elle enseigne aux adultes déficients. **M. Donner**, le patron de la boulangerie où Charlie travaille, avait confié à **l'oncle Herman**, lorsqu'il était encore en vie, la responsabilité de Charlie. **Joe Carp**, **Gimpy** et **Fanny Birden** travaillent à la boulangerie. **Rose** et **Matt** sont les parents de Charlie. **Norma** est sa petite sœur.

Du compte rendu n° 8 au compte rendu n° 11 : LES PROGRÈS, LA DÉCOUVERTE DE SOI ET DES AUTRES – pages 31 à 118

6/ Charlie ne fait quasiment plus de fautes d'orthographe, son vocabulaire s'enrichit et ses phrases sont plus longues. Nous pouvons en déduire que l'opération a fonctionné.

7/ Cette machine stimule les souvenirs de Charlie. Il commence à rêver et à avoir des réminiscences de son enfance, de sa famille.

8/ Les collègues de Charlie se moquent de lui et de sa déficience depuis des années mais il ne s'en rendait pas compte, il pensait qu'ils riaient avec lui.

9/ Rose Gordon, la mère de Charlie, apparaît comme une personne tyrannique et méchante. Elle frappe Charlie et lui fait subir des violences psychologiques : elle n'accepte pas le retard intellectuel de son fils. Son père, Matt, est celui qui intervient pour calmer les choses quand elle s'énerve. C'est un homme doux et compréhensif.

10/ Charlie s'aperçoit que Miss Kinnian est très jolie et commence à tomber amoureux d'elle.

Du compte rendu n° 12 au compte rendu n° 14 :
RÉBELLION ET DÉSILLUSION – pages 118 à 212

11/ Elle lui reproche sa suffisance et son égoïsme. Il a changé depuis qu'il est intelligent, il est égocentré.

12/ Toute la nuit, il marche sans but dans la ville, il ne sait pas pourquoi il agit ainsi. Charlie est malheureux, il lui manque quelque chose mais il ignore quoi.

13/ Charlie découvre que les chercheurs ont fait une erreur. La phase d'observation d'Algernon aurait dû durer plus longtemps et son opération était prématurée. Le comportement d'Algernon a changé, elle semble régresser. Nous pouvons imaginer que Charlie suivra la même évolution.

14/ Le professeur Nemur traite Charlie comme un objet, un cobaye sans sensibilité ni conscience. Pour se venger, le jeune garçon décide d'ouvrir la cage d'Algernon lors de la présentation et de lui rendre sa liberté.

Du compte rendu n° 15 à la fin
L'APOGÉE ET LE DÉCLIN – pages 213 à 300

15/ Il décide de se rendre à l'asile Warren, car en cas de complications postopératoires, s'il revenait à son état initial, les scientifiques ont convenu qu'il y serait interné.

Il souffre d'un dédoublement de la personnalité et un conflit intérieur se crée. Charlie n'a pas oublié qui il est véritablement : son inconscient le lui rappelle. Deux personnalités se disputent donc son corps. Charlie en arrive à la conclusion que l'intelligence sans amour ni chaleur humaine ne vaut rien.

16/ Charlie décide de se lancer à corps perdu dans la recherche sur l'accroissement artificiel de l'intelligence humaine et se donne pour mission de trouver la raison de la régression d'Algernon. Il découvre la faille du processus et la nomme : « L'effet Algernon-Gordon ». Cette loi prouve que l'intelligence artificiellement accrue se détériore à un rythme proportionnel à l'ampleur de l'accroissement.

17/ Charlie avait insisté auprès du corps scientifique pour qu'Algernon, une fois morte, ne soit pas incinérée mais enterrée. Quand elle meurt, il l'enterre donc dans la cour de son immeuble, pleure sur sa tombe et y dépose un bouquet de fleurs sauvages. Le titre fait référence aux derniers mots du roman qui sont également ceux du dernier compte rendu de Charlie redevenu déficient : « Si par hazard vous pouvez mettez quelques fleurs si vous plait sur la tombe d'Algernon dans la cour. »

III. Lectures analytiques – Fiche élève

Texte 1 – pages 128 à 130 : de « En écoutant ce qu'elle me disait » à « ni comment ni pourquoi ». Numérotez les lignes de cinq en cinq. Pour tous les extraits étudiés, un blanc compte pour une ligne.

Un point sur... les modalisateurs. Ils permettent de nuancer les faits dont on parle et de les présenter de façon subjective, c'est-à-dire en donnant son point de vue. Les modalisateurs servent donc à exprimer un sentiment, une opinion, des faits présentés comme plus ou moins certains, ou encore un jugement de valeur.

Comment la nouvelle intelligence de Charlie le change-t-elle et modifie-t-elle son rapport aux autres ?

Des relations qui se délitent

- 1/ Trouvez et relevez dans l'extrait un champ lexical qui révèle que Charlie et Alice Kinnian s'éloignent.
- 2/ Montrez que Charlie est en train de changer, ainsi que son rapport aux autres.
- 3/ Pourquoi Charlie écrit-il : « Nous n'avions plus rien en commun » (l. 13) ?

L'attitude méprisante de Charlie

- 4/ Que ressent Alice Kinnian face à la nouvelle intelligence de Charlie ? Relevez la phrase qui vous aide à répondre.
- 5/ Expliquez la phrase : « [...] je m'accrocherai à ce qui me reste de personnalité... Merci. » (l. 35-36)
- 6/ Relevez les modalisateurs qu'Alice répète. Qu'expriment-ils ?

La déception d'Alice

- 7/ Quels types de phrases traduisent l'agacement d'Alice ? Citez ces phrases.
- 8/ Que reproche-t-elle à Charlie ?

Texte 2 – pages 161 à 163 : de « J'étais venu là comme » à « le verrou de la cage d'Algernon ». Numérotez les lignes de cinq en cinq.

Un point sur... les figures d'insistance et d'amplification : la répétition et l'accumulation. La répétition sert à insister et à mettre en valeur une idée ou un message. L'accumulation amplifie une idée, la rend plus forte grâce à une énumération de mots, de groupes de mots ou de phrases, cela afin de créer un effet de profusion.

En quoi le discours déshumanisant des scientifiques pousse-t-il Charlie à remettre en cause leur intelligence ?

La déshumanisation de Charlie

1/ Comment Charlie se sent-il considéré par les scientifiques ? Relevez des expressions pour justifier votre réponse.

2/ Dans son discours, Nemur décrit Charlie avant l'opération. Quelles figures de style utilise-t-il ? Sur quelle idée insiste-t-il ?

La critique du corps scientifique par Charlie

3/ « Plus d'une fois, je dus entendre des réflexions intimes ou sottes, lues devant toute l'assistance » (l. 24-26). De quoi est-il question ? Quel reproche pouvons-nous faire aux scientifiques ?

4/ Quels autres travers de la communauté scientifique sont dénoncés dans cet extrait ? Justifiez votre réponse.

La désillusion de Charlie

5/ Quel sentiment grandit en lui pendant cette conférence ? Relevez les expressions pour justifier votre réponse.

6/ Charlie comprend subitement quelque chose de primordial pour la suite de son évolution. Expliquez.

III. Lectures analytiques – Fiche enseignant

Texte 1 – pages 128 à 130 : de « En écoutant ce qu'elle me disait » à « ni comment ni pourquoi »

Comment la nouvelle intelligence de Charlie le change-t-elle et modifie-t-elle son rapport aux autres ?

Des relations qui se délitent

1/ Nous pouvons relever le champ lexical du délitement : « bouleversement de nos rapports » (l. 7), « effondré » (l. 8), « le fossé s'élargissait » (l. 9).

2/ Il est en pleine mutation et son intelligence croissante l'accapare entièrement : « J'avais été tellement absorbé par moi-même et par ce qui m'arrivait que je n'avais jamais pensé à ce qui lui arrivait à elle » (l. 2-4). Le pronom tonique « elle » en fin de phrase s'oppose au pronom « moi-même » et accentue l'idée de distance et de séparation entre Miss Kinnian et Charlie. Ce dernier se replie sur lui-même et s'isole.

3/ Charlie écrit qu'ils n'ont plus rien en commun car il s'est laissé entraîner par « le flot » (l. 9) de son intelligence démesurée qui est finalement devenue un obstacle entre eux.

L'attitude méprisante de Charlie

4/ Alice Kinnian se sent maintenant intellectuellement inférieure à Charlie : « Je ne veux pas être une gêne » (l. 30-31).

5/ Cette phrase prouve qu'Alice ne peut plus agir ni parler naturellement en présence de Charlie. Elle doit modifier son comportement pour continuer à le côtoyer mais elle en a assez.

6/ Les modalisateurs répétés par Alice sont : « Tu *sais* ? Tu es *certain* ? » (l. 40). Ils traduisent le degré de certitude avec lequel Charlie s'exprime, persuadé de tout savoir. Ils sont mis en exergue dans le texte par l'utilisation de l'italique.

La déception d'Alice

7/ Les phrases qui traduisent l'agacement d'Alice sont exclamatives et interrogatives : « Oh ! que tu es devenu insupportable ! Comment peux-tu savoir ce que je ressens ? » (l. 43-44).

8/ Elle reproche à Charlie de penser qu'il sait tout, y compris ce qu'il y a dans son esprit. Elle lui en veut également de sous-estimer ses sentiments et de ne pas la comprendre, mais surtout d'avoir changé.

Texte 2 – pages 161 à 163 : de « J'étais venu là comme » à « le verrou de la cage d'Algernon »

En quoi le discours déshumanisant des scientifiques pousse Charlie à remettre en cause leur intelligence ?

La déshumanisation de Charlie

1/ Charlie se sent complètement déconsidéré par les scientifiques : « une sorte d'objet » (l. 4), « une paire d'animaux d'expérience » (l. 9-10), « la constante juxtaposition "Algernon et Charlie" » (l. 7-8), « un article » (l. 42). Ce relevé prouve qu'il n'est qu'un cobaye, au même titre que la souris.

2/ Dans son discours, Nemur dit : « Quand Charlie est venu à nous, il était hors de la société, seul dans une grande ville, sans amis ni parents pour s'occuper de lui, sans l'équipement mental nécessaire à une vie normale. Sans passé, sans contacts avec le présent, sans espoir pour l'avenir » (l. 34-37).

Il utilise la répétition de « sans + nom » et procède à une énumération pour insister sur l'idée que Charlie n'avait ni n'était rien avant de subir son opération.

La critique du corps scientifique par Charlie

3/ Charlie parle ici des comptes rendus qu'il a écrits avant de subir l'opération ainsi que de vidéos de lui datant de cette même période. Personne ne lui a demandé son autorisation avant de dévoiler à toute assistance ces contenus privés qu'il peut considérer comme honteux. Nemur n'a pas pensé un seul instant que cela pouvait le gêner puisqu'il ne le considère pas comme un être humain digne d'égards.

4/ Les travers dénoncés par Charlie sont l'orgueil et l'arrogance des scientifiques qui se croient tout-puissants. Nemur pense avoir donné vie à Charlie grâce à son intervention : « On pourrait dire que Charlie Gordon n'existait pas réellement avant cette expérience... » (l. 39-40).

La désillusion de Charlie

5/ Charlie ne se sent pas à l'aise. Quelque chose ne va pas. En outre, un sentiment de colère ne le quitte pas : « Cela m'irrita si intensément » (l. 41), « dans l'échauffement de ma colère » (l. 52).

6/ Charlie comprend subitement que les scientifiques ont fait une erreur. « Les conclusions de Nemur étaient donc prématurées » (l. 66), « Les professeurs avaient fait une erreur et personne ne s'en était aperçu » (l. 69-70). Il découvre que le comportement d'Algernon a changé depuis peu, qu'elle régresse et qu'on le lui a caché.

Sujet brevet – Fiche élève

Texte 3 – pages 250 à 251 : de « 1^{er} septembre » à « espérer conserver ? »

Compréhension et compétences d'interprétation (31 points)

- 1/ Expliquez dans quelle situation se trouve le personnage principal dans cet extrait. (2 points)
- 2/ À votre avis, que signifie l'expression « journal psychologique » (l. 7) ? Pourquoi cette forme de journal est-elle importante dans cette situation ? Développez votre réponse. (3 points)
- 3/ Quelle phrase du texte traduit le caractère unique de l'expérience qui a été menée sur Charlie ? (2 points)
- 4/ À quoi le personnage fait-il allusion lorsqu'il écrit : « Que puis-je espérer conserver ? » (l. 52) ? (2 points)
- 5/ « [...] et il est difficile à Nemur d'admettre que mes travaux le dépassent. Il en était venu à croire au mythe de sa propre autorité et, finalement, je ne suis qu'un intrus » (l. 17-20). Expliquez ce que Charlie veut dire par « il en était venu à croire au mythe de sa propre autorité ». (4 points)
- 6/ À votre avis, pourquoi les autorités scientifiques prennent autant de précautions pour vérifier le rapport de Charlie Gordon ? Qu'est-ce que cela révèle sur la façon dont les chercheurs considèrent Charlie ? (3 points)
- 7/ Dans quel état d'esprit le personnage envisage-t-il cependant sa nouvelle situation ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (6 points)
- 8/ Quels liens pouvez-vous établir entre le texte et cette photo ? Vous décrirez l'image puis expliquerez précisément les éléments du texte qu'elle pourrait illustrer. Quelle réaction suscite-t-elle chez vous ? (8 points)



Le Fils de Frankenstein (1939). Réalisateur : Roland V. Lee. Acteurs : Boris Karloff, Basil Rathbone, Bela Lugosi. Photo © Universal/ EVERETT/ Aurimages

Grammaire et compétences linguistiques (19 points)

1/ « Je rêve que je suis seul au sommet d'une montagne [...]. » (l. 34-35)

Quelle est la nature du mot « que » dans cette phrase ? (1 point)

2/ « Ne reste à présent qu'une seule question : Que puis-je espérer conserver ? » (l. 51-52)

a. À quel temps sont conjugués les verbes dans cette phrase ? (1 point)

b. Quelle est la valeur de ce temps ? (1 point)

c. À quel moment renvoie-t-il ? (1 point)

3/ « Instabilité » (l. 2) et « prédire » (l. 26)

Analysez la formation de chacun de ces deux mots et précisez également leur nature. (5 points)

4/ Réécrivez le passage suivant en remplaçant « je » par « nous ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

« Il ne faut pas que je m'affole. Bientôt apparaîtront les premiers signes d'instabilité émotionnelle et de perte de mémoire, les premiers symptômes de la fin. Pourrai-je les reconnaître chez moi ? Tout ce que je peux faire maintenant, c'est de continuer à noter mon état mental [...]. » (l. 1-6)

Dictée : page 275, de « Au moment où » à « Je ne bougerai pas ! »

Rédaction (40 points)

Sujet 1

Imaginez et écrivez la suite du journal psychologique du personnage.

Vous pouvez choisir entre une évolution positive ou négative.

Sujet 2

À votre avis, les avancées scientifiques sont-elles toujours synonymes de progrès ?

Vous développerez votre devoir et l'illustrerez par des exemples empruntés à vos lectures et visionnages de films, ainsi qu'à l'actualité.

Sujet brevet – Fiche enseignant

Texte 3 – pages 250 à 251 : de « 1^{er} septembre » à « espérer conserver ? »

Compréhension et compétences d'interprétation (31 points)

1/ Le personnage sait qu'il va commencer à perdre ses facultés intellectuelles et qu'il aura des problèmes de mémoire, mais il ignore quelle forme cela prendra et s'il aura la lucidité nécessaire pour le constater.

2/ L'expression « journal psychologique » renvoie à une écriture intime quotidienne (journal intime avec les dates « 21 septembre », « 22 septembre ») qui fait état de l'état psychologique du personnage. Cette forme d'écrit est importante dans cette situation car elle révélera les étapes de la régression du personnage au jour le jour.

3/ « [...] en me souvenant que ce journal psychologique sera le premier du genre, et peut-être le dernier » (l. 6-8).

4/ Par cette phrase, le personnage se demande quelles sont les compétences intellectuelles qu'il pourra espérer sauver et conserver dans ce processus de régression irréversible.

5/ Charlie critique et dénonce directement l'orgueil du professeur Nemur qui pense tout savoir. Il ne reconnaît pas l'autorité intellectuelle du professeur, nous le voyons par l'utilisation du nom « mythe » (l. 19) qui renvoie à des récits imaginaires.

6/ Les autorités scientifiques prennent des précautions pour la vérification du rapport de Charlie Gordon car il n'appartient pas au corps médical et scientifique. Les chercheurs ne le considèrent pas comme leur égal malgré son intelligence surdéveloppée. Ils doutent de lui.

7/ Le personnage essaie de garder son calme malgré l'urgence et le caractère incertain de la situation. Des questions l'assaillent : « Pourrai-je les reconnaître chez moi ? » (l. 4), « Que puis-je espérer conserver ? » (l. 51-52). Il comprend l'enjeu majeur de l'expérience qu'il vit et son rôle essentiel dans la recherche scientifique : « Tout ce que je peux faire maintenant, c'est de continuer à noter mon état mental aussi objectivement que possible » (l. 4-6), « le premier essai humain » (l. 46).

Il est résigné, accepte cette situation et prend du recul. Il précise que personne n'est responsable de son état ; ni Alice ni les scientifiques. Il n'éprouve aucun ressentiment : « Personne n'est à blâmer en quoi que ce soit de ce qui est arrivé » (l. 42-43), « Je ne veux pas que quiconque ait à pâtir de ce qui m'arrive » (l. 49-50).

8/ Cette photo semble représenter un savant, un médecin (blouse), qui se livre à des expériences médicales sur un patient dans un laboratoire ou une salle d'opération. Il manipule une machine expérimentale reliée au patient. Une scène qui fait écho au texte car Charlie a également subi une opération expérimentale qui n'a finalement pas fonctionné. L'image du savant fou sûr de lui se retrouve dans le texte et l'image : « Il en était venu à croire au mythe de sa propre autorité. »

Cette image a quelque chose d'inquiétant car le patient, qui semble avoir déjà subi une opération – il possède un lobe frontal surdimensionné –, est attaché, endormi, et l'on ignore ce qui va lui arriver.

Grammaire et compétences linguistiques (19 points)

1/ Le mot « que » est une conjonction de subordination.

2

- a. Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif.
- b. Sa valeur est le présent d'énonciation.
- c. Il renvoie au moment de l'écriture.

3/ « Instabilité » et « prédire »

« Instabilité » est formée à partir du radical « -stable » auquel on a ajouté le préfixe privatif « -in » ainsi que le suffixe « -ilité » qui forme un nom indiquant une caractéristique. C'est un nom.

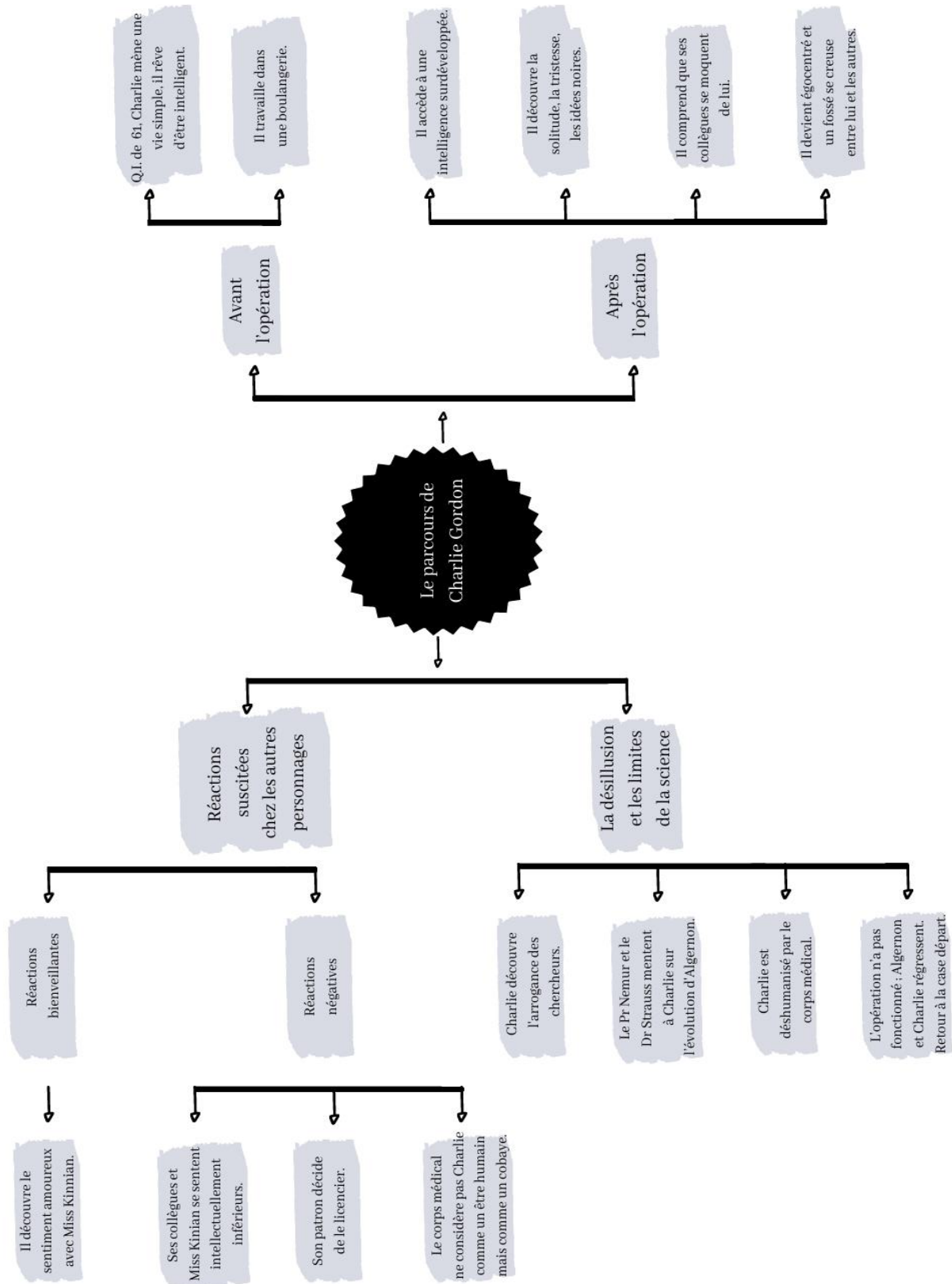
« Prédire » est formé à partir du radical « dire » auquel on a ajouté le préfixe « pré- » qui marque l'antériorité. C'est un verbe.

4/ « Il ne faut pas que nous nous affolions. Bientôt apparaîtront les premiers signes d'instabilité émotionnelle et de perte de mémoire, les premiers symptômes de la fin. Pourrons-nous les reconnaître chez nous ? Tout ce que nous pouvons faire maintenant, c'est de continuer à noter notre état mental [...]. »

Dictée : page 275, de « Au moment où » à « Je ne bougerai pas »

IV. S'approprier l'œuvre

Carte mentale : en quoi le parcours du personnage principal illustre-t-il la complexité des rapports humains tout en interrogeant les limites de la science ?



V. Glossaire

Attardé, arriéré : termes péjoratifs utilisés pour désigner une personne atteinte d'un retard mental.

Catalepsie, léthargie : états physiques proches de l'endormissement avec une absence totale de réaction.

Cobaye : être vivant sur lequel des expériences médicales et/ou scientifiques sont effectuées.

Déficiência : terme utilisé pour désigner une insuffisance mentale.

Désagrégation : de ce qui désagrège, se défait, s'écroule.

Encéphalopathie : maladie du cerveau.

Neurochirurgie : spécialité de la chirurgie qui opère le cerveau.

Psychique : adjectif qui désigne ce qui est lié à l'esprit.

Psychothérapie : thérapie qui consiste à essayer de soigner les blessures et les maladies de l'esprit.

Régression : recul des progrès acquis.

Subconscient : terme psychanalytique qui désigne le processus de pensée qui échappe à la conscience immédiate.

Test de Rorschach : test psychologique servant à analyser la personnalité d'un patient par l'observation de taches d'encre symétriques. Chaque motif conduit à une interprétation différente selon les patients. Ce test a été élaboré par le psychiatre Hermann Rorschach en 1921.

VI. Ouverture culturelle

Livres

Philip K. Dick, *Blade Runner. Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, J'ai lu, 2022.

Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, Folio SF, 2019 (version française).

Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, Pocket, 2017 (version française).

René Barjavel, *Le Grand Secret*, Pocket, 2013.

Philip K. Dick, *Rapport minoritaire*, Folio, 2009.

Isaac Asimov, *Le Cycle des robots*, J'ai lu, entre 2001 et 2020.

Films

Luc Besson, *Lucy*, 2014.

Neil Burger, *Limitless*, 2011.

David Delrieux, *Des fleurs pour Algernon*, 2006.

Alex Proyas, *I, Robot*, 2004 (librement inspiré des écrits d'Isaac Asimov).

Steven Spielberg, *A.I. Intelligence artificielle*, 2001.

Andrew Niccol, *Bienvenue à Gattaca*, 1997.

Ridley Scott, *Blade Runner*, 1982 (adaptation de *Blade Runner*).

Série

Lars Lundström, *Real Humans : 100 % humain*, 2012.